

2025, hier et demain

L'année 2025 marque la célébration des quatre-vingts ans de la libération de la France et de la victoire. C'est l'occasion pour la Contemporaine, dans le journal que vous tenez entre les mains et illustré par Joanna Iwankowicz-Concejo, de mettre en avant ses collections ayant trait à cet événement, notamment les archives de l'association des anciennes déportées et internées de la Résistance.

Notre travail courant ne s'interrompt pas pour autant : le fonds du musée roumain est ainsi désormais accessible dans le catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'Enseignement supérieur (CALAMES).

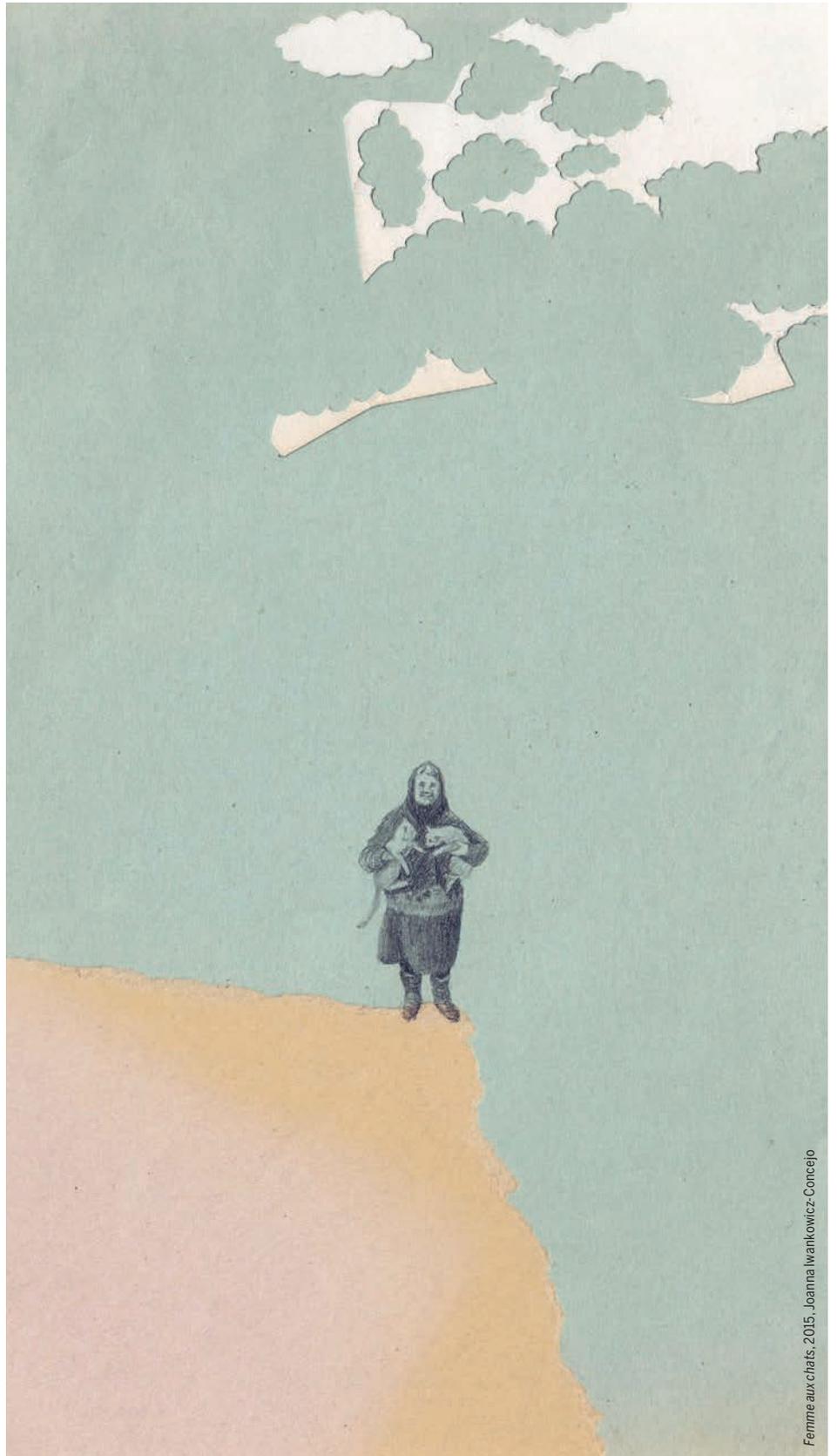
Le début de l'année 2025 marque également le début de deux projets de recherche dans lesquels la Contemporaine est très impliquée : d'abord le programme national structurant du groupement d'intérêt scientifique CollEx-Persée, intitulé « Archives scientifiques et matériaux de la recherche », que la Contemporaine co-pilote pour sept ans avec le Muséum national d'histoire naturelle ; ensuite le projet européen ACTIVATE, piloté par l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines pour quatre ans, qui se manifestera notamment par une mobilité des chercheurs et des professionnels de la documentation dans les seize institutions partenaires et par, notamment, une exposition sur les traces et les archives du féminisme en Europe dans un grand XX^e siècle. Enfin, à la Contemporaine, la place des expositions, celles que nous organisons, celles que nous accueillons, celles à qui nous prêtons des œuvres, est telle qu'il nous a semblé important de valoriser la fonction de régie des œuvres et des expositions, assez spécifique et probablement trop mal connue dans le monde des bibliothèques.

Justement, nous vous donnons rendez-vous l'automne prochain pour notre nouvelle exposition, « Couper, coller, imprimer : le photomontage politique au XX^e siècle » et, d'ici là, vous souhaitons un bel été !

XAVIER SENÉ

SOMMAIRE

PAGE 2. Dossier « 1945 dans les collections » PAGE 6. Actualités des collections — PAGE 8. Focus métiers — PAGE 10. Actualités de la recherche — PAGE 12. Brèves



Femme aux chats, 2015, Joanna Iwankowicz-Concejo

1945 EN ARCHIVES ET EN IMAGES

À l'occasion des quatre-vingts ans de la fin de la deuxième guerre mondiale, la Contemporaine propose un portfolio composé d'archives (ADIR), de photographies (Julia Pirotte), d'affiches (Gouvernement provisoire), d'images animées (procès de Nuremberg) ou encore de périodiques (*The Stars and Stripes*), autant de traces essentielles pour comprendre et documenter la sortie du conflit.

Quatre grandes thématiques sont illustrées entre Paris, Bruxelles, New York et Shanghai : le rôle de l'armée et de la résistance ; la résilience des populations et les défis économiques de la reconstruction ; le rôle crucial des femmes ; la mémoire et les commémorations.

Ces documents, listés dans un tableau (page 4) ne représentent qu'une sélection parmi les milliers de ressources conservées à la Contemporaine qui témoignent de la richesse des collections.

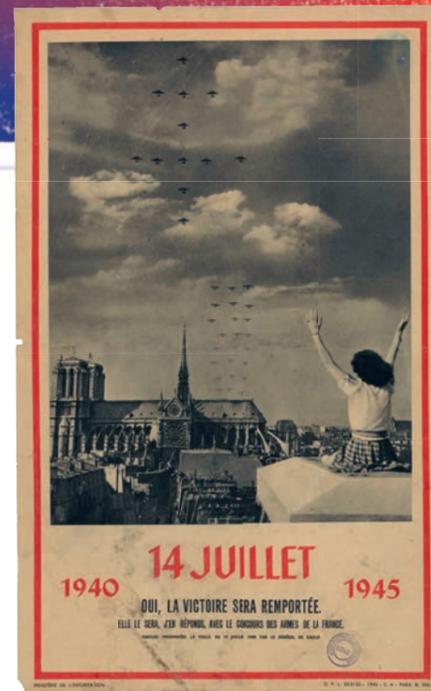
SARAH GORONFLOT



3.



4.



5.

Les crédits des pièces sont en page 12.



2.



8.



9.



7.



10.



11.



12.



13.

Liste des ressources disponibles

Armée

 Journaux du front 1939-1940 (137 titres)	Cotes multiples
 The Stars and Stripes	GFP 105
 Journaux de stalags et d'oflags (71 titres)	Cotes multiples
 Ils étaient la 2 ^e DB	DVD 3861
 6 juin 1944, la lumière de l'aube	DVD 3167
 Provence août 1944	DVD 3289
 Jour J	DVD 3202, DVD52
 Nous étions 177... : les Français du jour J, l'histoire exceptionnelle du « commando Kieffer »	DVD 2319
 Cherbourg logistique port T410	DVD 797
 L'odyssée de la victoire	DVD 977
 Ce jour-là : 6 juin 1944 en Cotentin	DVD 2109
 Table rase	Kv 376
 Les forces aériennes françaises libres	DVD 4440
 [Recueil. Opérations militaires sur le continent africain durant la Deuxième guerre mondiale.]	F Delta 1551
 Post-War Europe : refugees, exile and resettlement, 1945-1950	Gale
 World War II : U.S. documents on planning, operations, intelligence, axis war crimes and refugees	Proquest
 U.S. Military Intelligence Reports : 1911-1944	Proquest
 L'Amérique en guerre	Q PIECE RES 568
 Conditions and Politics in Occupied Western Europe	Gale

Armées et résistance

 Studienkreis Deutscher Widerstand 1933-1945	4 P 10538
 Frauen leisten Widerstand 1933-1945	S 77357
 Collection de tracts de propagande français	ARCH/0336

Femmes dans guerre

 Voix et visages	4 P 4616
 Corps auxiliaire féminin allemand 1939-1945	PH/T/0433
 Aviation britannique : corps féminin	PH/T/0490
 Organisations féminines	ARCH/0098
 Soeurs de résistance	DVD 1374
 Rushes du film <i>Sisters in resistance</i>	KV 1348 (1-50)
 Des femmes dans la guerre	DVD 2211
 Une femme résistante	DVD 29
 Die Frauen von Ravensbrück	DVD 777
 Les filles des ruines	DVD 2368
 Tondues en 44	DVD 1176
 Les femmes de la Libération	DVD 3607
 Les tondues de la libération	DVD 3441

 Résistantes de l'ombre à la lumière : la représentation de l'action des femmes dans la résistance	Kv 511
 Des femmes dans la guerre	DVD 224
 Appel an alle Frauen ! (Comité mondial des femmes contre la guerre et le fascisme, 1935)	GF pièce 1494
 Frauen in der Résistance 1940-1944	O col 11134 (59)
 Famille (1940-1944) – 39 affiches	AFF30160

Justice

 Documents du procès de Nuremberg	42 vol. et 30 000 p. de débats
 Les carnets secrets de Nuremberg	DVD 761
 Le procès de Nuremberg : les nazis face à leurs crimes	DVD 508
 Le procès de Nuremberg	DVD 470
 Le procès de Nuremberg	DVD 299
 Nuremberg, le procès	KV 273
 Procès de Nuremberg	PH/T/0830
 De Nuremberg à Tokyo	DVD 4120
 Personal Justice Denied : public hearings of the commission on wartime relocation and internment, 1981	Gale
 Le procès d'Adolf Eichmann	DVD 2545

Libération

 48 dessins sur la libération de Paris ou des camps en Allemagne	Cotes diverses
 13 objets liés à la libération	Cotes diverses
 17 estampes	Cotes diverses
 Libération (1944-1945) – 266 affiches	AFF30880
 Reportage de Tony Vaccaro	PH/AUT/0001
 Reportages de René Gendre à Paris	PH/N/008/103-PH/N/008/107
 Reportages de Julia Pirotte	PH/AUT/0002
 Reportages de Thérèse Bonney	PH/AUT/0003
 Reportages de Jean-Gabriel Sérurier	PH/N/005
 Reportages de Marcel Arthaud	PH/AUT/0007
 Débarquements en France de 1943-1944	PH/T/0549-0552
 Libération de la France et de l'Europe en 1944-1945	PH/T/0553-0600

Mémoire

 Bulletin de la fédération internationale des résistants, des victimes et des prisonniers du fascisme	4 P 5443
 Service d'information édité par la fédération internationale des résistants F.I.R.	4 P 6704
 Cahiers internationaux de la résistance	8 P 5089
 [Documentation iconographique Commémorations]	PH/T/0810-0822
 [France. Fin de la guerre et commémorations]	CP/06476

Reconstruction

 Affiches françaises	AFF30912 AFF30913
 Brochures	F Delta 1137
 Après Hitler	DVD 3481
 Économie – Reconstruction (1944-1945) – 38 affiches	AFF30910
 Safe haven reports on nazi looting of occupied countries and assets in neutral countries	Gale

Résistance

 [Recueil. Mouvements de résistance durant la Deuxième guerre mondiale. Brochures]	F Delta 1559
 Réseau Turma-vengeance	F DELTA RES 0844
 Arsène Tchakarjian : mémoire de l'affiche rouge de Michel Violet et Gérard Noiriel, 2018	DVD 4388
 Journaux clandestins 1943-1944	8 P res 195, 8 P res 195 bis cotes multiples
 Cartes postales	CP/06474
 Affiches de la Résistance et de la France libre	AFF30750-1 , AFF30752-1 , AFF30800-1 à -20 , AFF30810 – AFF30831
 Témoignages de résistants et résistantes	Cotes multiples
 Résistances intérieures en France	PH/T/0737-747
 France. Deuxième guerre mondiale. Résistance, France Libre, caricatures du régime...	CP/06474
 Jewish Underground Resistance : D.Diamant collection	Gale
 Rencontre avec J. Amat et D. Peschanski autour du documentaire «La traque de l'affiche rouge»	DVD 1920 (1-3)

Résistance, femmes

 Société des familles et amis des anciennes déportées et internées de la Résistance (SFAADIR) / Lettre de la SFAADIR (revue)	4 P 14967
 Destins croisés d'une libération, 1944-1945	DVD 293

Traque des nazis

 La traque des nazis : de 1945 à nos jours	DVD 2218
 Klaus Barbie : la traque	DVD 4291
 Eichmann, une exécution en question	DVD 3264
 L'épuration en Alsace	DVD 2265

À la recherche des déportées accueillies en Suisse

La découverte en 2009 du Livre d'or d'une maison d'accueil en Suisse d'anciennes déportées de la Résistance, nous amène à la Contemporaine.

En janvier 2009, nous découvrons à Château-d'Oex, un village des Préalpes suisses, un livre d'or s'ouvrant sur la signature de Geneviève de Gaulle. Une soixantaine de témoignages s'ajoutent au message de la nièce du général, manifestant de la reconnaissance envers "Mademoiselle Irène". Glissées dans cette archive inédite, deux lettres dactylographiées retiennent aussi l'attention. Elles sont à l'entête de l'Association nationale des prisonnières et déportées de la Résistance française : Comité d'aide en Suisse. L'une, de septembre 1945, décrit par le menu le fonctionnement du chalet La Gumfluh, qui se révèle être une maison de convalescence de déportées ; l'autre, du 16 mai 1946, est une lettre de remerciements, adressée à «Mademoiselle Irène Dubuis», en charge de ce lieu, lettre signée par Geneviève de Gaulle, et trois représentantes du Comité d'aide en Suisse. L'Association nationale des prisonnières et déportées de la Résistance française est une première appellation de l'Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance, autrement dit l'ADIR, dont les archives sont déposées à ce qui s'appelle encore la BDIC.

Le fichier social de l'ADIR

Dès lors, nous prenons contact avec Anne-Marie Pavillard, bibliothécaire à la BDIC, qui a dressé l'inventaire de ces archives et mis en lumière les singularités de cette association composée exclusivement de femmes. Dans cet inventaire cependant, on ne trouve aucune mention de séjours de convalescence en Suisse. Il faut pour cela consulter *Voix et visages*, le bulletin de l'ADIR, où se trouvent quelques articles relatant les séjours en Suisse et découvrir que ce sont environ cinq cents femmes qui ont bénéficié de ceux-ci, répartis dans neuf maisons d'accueil entre l'été 1945 et le printemps 1947. Cet événement avait cependant disparu de l'historiographie tant française que suisse.

En fait, on commence seulement à cette époque, à s'intéresser à la Résistance et à la déportation des femmes.

Peu à peu, nous pensons que nous devons explorer le fichier social, qui n'a pas été dépouillé et dont la consultation est soumise à autorisation du producteur. Après l'avoir obtenue, nous fouillons, en novembre 2010, les huit tiroirs métalliques, contenant les fiches sociales des membres, classées alphabétiquement. Ces tiroirs sont simplement posés sur le rayon le plus bas d'une étagère, sans autre protection et donc exposés à la poussière. Nous nous y plongeons cependant, munis de gants chirurgicaux, qu'il nous faut changer souvent, tant ils noircissent vite. L'intuition qu'il fallait fouiller ce fichier

social était bonne, quand bien même il ne recèle pas une liste exhaustive de déportées parties en Suisse. Ces archives se présentent sous forme de fiches cartonnées 14 x 10 cm ; souvent abîmées, contenant les nom, prénom, souvent le nom de jeune-fille ou de femme mariée, lieu de naissance, nationalité, religion, situation de résistante, date d'arrestation, lieu d'emprisonnement et de déportation, matricule, date de retour, situation de santé, situation sociale, etc. Et, dans un certain nombre de cas, on trouve des traces tangibles des séjours en Suisse, une date de départ, une recommandation médicale... Ces informations peuvent varier d'une fiche à l'autre, parfois juste une mention « départ en Suisse », parfois plus d'informations, le lieu d'accueil, une date. Des lettres racontent des séjours dans un lieu ou un autre, adressées à Florence Morax, l'assistante sociale de l'ADIR. Dans certaines de celles-ci apparaît le lien entre cette assistante sociale et sa sœur la secrétaire générale du Comité d'aide en Suisse, Germaine Suter-Morax. S'y trouvent aussi quelques fiches en papier, de format A5 (paysage), portant des mentions dactylographiées « Centre de... Nom... Date... » complétée à la main, etc. Cependant, on ne trouve qu'une quarantaine de mention de départs en Suisse.

Si les archives du Comité d'aide en Suisse ont disparu, des recherches aux Archives fédérales à Berne, dans des fonds d'archives privées et dans la presse suisse de l'époque, ainsi que le recueil des témoignages d'une douzaine de déportées venues en Suisse, ont permis de documenter cette page inédite de l'après-déportation.

ERIC MONNIER & BRIGITTE EXCHAQUET-MONNIER

Eric Monnier est ancien personnel de la documentation et Brigitte Exchaquet-Monnier est infirmière-anesthésiste. Avec la coordination de Pauline Belvéze.



Périodique *Voix et visages*, 2002 © Coll. La Contemporaine 4_P_4616. Photo communiquée par Françoise Zavadiil Robin, Chalet Astoria, août 1945

Légende

										Ressources en ligne
Monographie Volume	Brochure	Images animées	Estampe	Affiche	Carte postale	Objet	Original	Photos	Tract	

« Nous devons nous réadapter à tout, à la bonté comme au reste... »

J. Péry d'Alincourt. Extrait de sa deuxième lettre datée du 29 avril 1945.

La commémoration du quatre-vingtième anniversaire de la libération des camps invite à attirer de nouveau l'attention sur les archives de l'Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance, dont la richesse paraît décidément inépuisable. On le sait, celles-ci documentent d'abord l'histoire et le fonctionnement de l'association, créée en 1945, auto-dissoute en 2005. Son projet initial visait à prolonger les liens noués dans les camps pour organiser des formes d'entraide mutuelle¹ mais, au fil des ans, l'ADIR s'est mobilisée aussi autour d'un « devoir de témoigner » : outre la collecte de nombreux récits individuels de résistance, d'emprisonnement et de déportation (rédigés « à chaud » après le retour des camps ou plus tardivement, selon une logique simultanément mémorielle et historique)² et la publication d'une revue, *Voix et visages*³, elle a aussi participé, par exemple, à la rédaction de *Les Françaises à Ravensbrück*⁴ et soutenu, au tournant des années 1980, le travail de l'ASSAG⁵. « Vos archives seront notre mémoire »⁶, écrivait l'association en 1994, à l'adresse d'adhérentes alors vieillissantes. De fait, divers fonds, restés dans les familles, sont venus enrichir ses versements initiaux, qui comprenaient déjà divers « papiers personnels » : les inventaires des archives d'Anise Postel-Vinay et de Françoise Robin, données ces dernières années, seront publiés dans les mois à venir⁷.

En 2016, une nièce de Jacqueline Péry d'Alincourt a fait don d'archives retrouvées de sa tante⁸, résistante arrêtée en septembre 1943, déportée en avril 1944⁹. Ce versement est riche notamment d'une correspondance rare des années 1944-1945, comprenant en particulier une dizaine de lettres adressées par Jacqueline Péry d'Alincourt à sa mère, d'avril à août 1945, immédiatement après la libération de Ravensbrück. Comment ne pas citer des extraits des trois premiers courriers (une brève carte datée du 28 avril, puis deux lettres du 29), parfaitement conservés, envoyés de Malmö en Suède, par le biais desquels J. Péry d'Alincourt reprend contact avec sa famille ? La jeune survivante, qui n'a pas encore 25 ans, dont la vaillance et la force morale sautent aux yeux¹⁰, fait preuve d'une incroyable lucidité pour rendre compte de son parcours. Le récit de sa détention est livré sans pathos (« Je crois que je n'ai pas beaucoup changé. Les six premiers mois, oui, mais ensuite j'ai repris et me suis bien maintenue. J'ai seulement perdu beaucoup de cheveux et quelques morceaux de dent. Mais rassurez-vous, ces malheurs sont réparables ! ») : le moment n'est pas encore venu d'en dire plus (« Je ne veux pas vous parler ici de tout ce qui s'est passé dans cet enfer de R. ; (...) j'ai essayé de ne pas trop changer en mal, de ne pas trop me durcir... »).

[1] J. Péry d'Alincourt. Extrait de sa deuxième lettre datée du 29 avril 1945.

[2] Les archives témoignent par exemple de la mise en place d'un service d'hébergement, d'une cantine, d'un service de vestiaire et de colis de « suralimentation » à destination des plus nécessiteuses, d'une caisse de solidarité financière, etc. Des dossiers concernent aussi le soutien apporté aux victimes d'expériences pseudo-médicales menées dans les camps et le suivi de leurs demandes d'indemnisations.

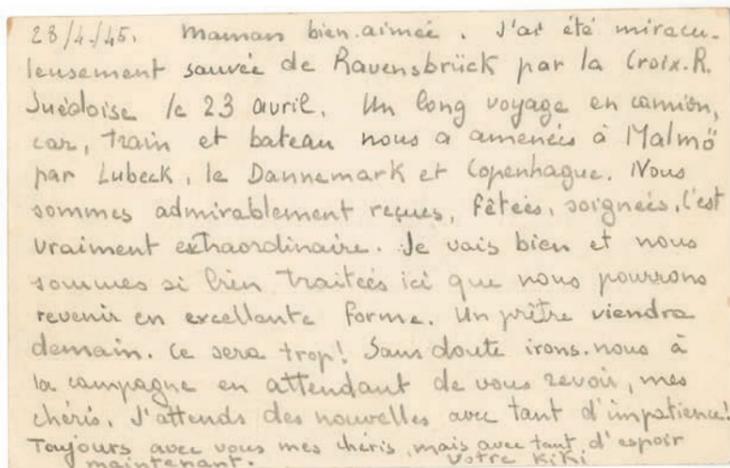
[3] Le fonds en comprend 10 cartons.

[4] La collection du bulletin (1946-2005), entièrement numérisée, est consultable en ligne dans l'Argonaute, bibliothèque numérique de La Contemporaine.

[5] Amicale de Ravensbrück et Association des déportées et internées de la Résistance, *Les Françaises à Ravensbrück*, Gallimard, 1965 (pour la première édition).

[6] Association pour l'étude des assassinats par gaz sous le régime national-socialiste, dont les archives sont conservées à la Contemporaine, données par Anise Postel-Vinay, figure importante de l'ADIR.

[7] *Voix et visages*, numéro de novembre-décembre 1994.



Première carte de Jacqueline Péry d'Alincourt adressée à sa mère. Malmö. 28 avril 1945 © Coll. La Contemporaine, fonds ADIR, ARCH/0061.

« C'était difficile parce qu'il fallait déployer toutes les ressources imaginables d'énergie et de volonté pour tenir le coup ». Empathique, J. Péry d'Alincourt se montre d'abord soucieuse du devenir des siens (« Si quelqu'un manquait à l'appel, j'aimerais mieux le savoir avant de rentrer »), veille à les rassurer et donne des détails aujourd'hui précieux, d'un point de vue historique, sur les jours de confusion qui ont précédé la libération du camp (« Le 2 mars, les SS ont tenté de commencer la grande évacuation du camp. J'ai été prise pour le transport mais je me suis sauvée et, avec un groupe d'amies, nous avons vécu cachées pendant 1 mois, vivant le plus clair de notre temps dans le grenier d'un bock et ravitaillées grâce au dévouement des camarades qui s'ingéniaient pour que le "maquis" ne creve pas de faim »), puis sur le périple de son groupe d'une quinzaine de survivantes, sauvées par la Croix-Rouge suédoise (« Nous avons fait un grand voyage par camion jusqu'à Lubeck, ensuite en car et en train à travers le Danemark, en bateau à travers les détroits, par Copenhague, jusqu'à Malmö, où nous habitons un musée pour quelques jours de quarantaine »). La « miraculée » (« Nous avons tant de chances de n'en jamais sortir ! Je vous assure, maman chérie, que c'est un vrai miracle. Nous en avons laissé tant et tant, et de plus fortes que moi... »), dont la vitalité est saisissante, s'autorise même à terminer sa deuxième lettre par une pointe d'humour : « Vous voyez que le sourire français a bon teint, puisqu'il survit à toutes les horreurs vécues... ».

FRANCK VEYRON

[8] Des objets sont aussi venus compléter le fonds : les petites filles de Marie-Antoinette Pappé ont ainsi offert des pièces fabriquées clandestinement à Ravensbrück à partir de matériaux de récupération.

[9] Des archives de Jacqueline Péry d'Alincourt étaient déjà conservées dans les archives de l'ADIR, pour l'essentiel des copies de pièces de son fonds aux Archives nationales, concernant surtout son action dans la Résistance, ainsi que ses engagements postérieurs à 1945.

[10] Voir notamment François Berriot (éd.), *Témoignages sur la Résistance et la déportation. Autour de Jacqueline Péry d'Alincourt*, L'Harmattan, 2007. Jacqueline Péry d'Alincourt est avec Geneviève de Gaulle Anthoiz, Anise Postel-Vinay et Germaine Tillon

une des quatre interviewées de Maia Wechsel pour son film *Sisters in resistance* (le film et les rushes de ces entretiens sont consultables à la Contemporaine).

[11] Anecdote rapportée par Geneviève de Gaulle Anthoiz : « le jour de mon anniversaire, le 25 octobre [1944], Jacqueline prépare, avec d'autres camarades, un gâteau fait avec de la mie de pain grise et gluante, malaxée avec deux ou trois cuillères d'une sorte de confiture, 24 brindilles figurant les bougies. Et je reçois de petits cadeaux, merveilles d'ingéniosité et de courage. (...) C'est ainsi que Jacqueline m'offre un porte-aiguille et un étui à chapelet fabriqués avec du cuir provenant d'un bérêt d'officier SS ! ». Extrait d'un texte intitulé « Préface », conservé par J. Péry d'Alincourt.

Le musée roumain Eugenia Nussbaum

La Contemporaine a parmi ses collections un ensemble de pièces valorisant les arts et traditions populaires roumaines, exposées autrefois dans le musée parisien Eugenia Nussbaum.

Legué par Pierre Carjeu (1914-1999) en 1988 à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, le musée roumain Eugenia Nussbaum, installé au 11 bis rue du Val de Grâce à Paris se composait d'une pièce principale et de deux couloirs. Les collections présentées valorisaient les arts et traditions populaires roumaines, faisant une place particulière aux tissus et à la céramique. Le souvenir de personnalités de l'émigration politique et intellectuelle roumaine, à la suite de la constitution de la République populaire en 1947, occupait également une place importante. Des vitrines étaient consacrées au couple formé par Petre Sergescu et Marya Kasterska. Mathématicien de formation et historien des sciences, Petre Sergescu (1893-1954) s'engage en tant qu'ingénieur dans l'armée roumaine en 1916. Fait prisonnier par les Allemands, il passe la fin du conflit dans plusieurs camps et n'est libéré qu'après l'armistice. En 1919, ayant obtenu une bourse, il étudie à la Faculté des sciences de Paris et à l'École normale supérieure. Il se marie au début des années 1920 avec Marya Kasterska et retourne en Roumanie enseigner dans différentes universités. À la suite de l'instauration du régime communiste en Roumanie, le couple s'installe définitivement à Paris. Écrivaine et journaliste, Marya Kasterska entretient une importante correspondance avec Henry de Montherlant, à l'origine du recueil *Pages catholiques* édité en 1947. L'écrivain est reçu régulièrement chez le couple qui tient

une sorte de salon culturel et scientifique réunissant des personnalités tels que Mircea Eliade, Paul Montel et Émile Borel. Marya Kasterska milite pour la diffusion de la culture roumaine et s'investit au côté d'Eugenia Nussbaum et Pierre Carjeu dans la bibliothèque roumaine et le musée. Le transfert des collections du musée roumain vers la Contemporaine est intervenu entre avril et juillet 2019 en prévision de l'installation sur le nouveau site de Nanterre. Pour des raisons de conservation, il n'a pas été possible de garder l'ordonnement des pièces telles qu'elles étaient exposées dans dix-sept vitrines et présentoirs ni celui des photographies, peintures et estampes accrochées sur les murs.

En l'absence d'un catalogue de la collection, un relevé photographique sommaire des lieux a permis d'essayer de restituer l'organisation des pièces dans l'espace du musée au sein de l'inventaire désormais disponible dans la base Calames de la Contemporaine. L'ensemble a été classé en trois typologies : les objets (448 pièces), les peintures, dessins, estampes et sculptures (33 pièces) et les photographies (35 tirages et 72 cartes postales).

ALDO BATTAGLIA ET JOSEPH CHANTIER



Buste en plâtre du portrait de Marya Kasterska. Franciszek Ksawery Black © Coll. La Contemporaine P1351945

La régie des œuvres

À l'image de la pluralité de ses collections et de sa triple identité, la Contemporaine présente un large éventail de métiers. Entretien pour le Journal de la Contemporaine avec Léone Gerber et Tifaine Doré, en charge de la régie des œuvres et de la production des expositions.

Pouvez-vous présenter vos parcours et le cadre de votre arrivée à la Contemporaine ?

TD Je suis arrivée à la Contemporaine en septembre 2024 après avoir suivi le premier et le deuxième cycle de l'École du Louvre et m'être spécialisée en régie des œuvres et conservation préventive. En parallèle de mon cursus, j'ai pu me former à la gestion des collections au cours d'un stage au sein des collections Roger-Viollet à la Bibliothèque historique de la ville de Paris ou encore au château de Malmaison.

LG Diplômée d'un master 2 recherche en arts plastiques à l'Université Paris 1, j'ai découvert le métier de régisseuse des œuvres lors d'une formation à l'INP (Institut national du patrimoine). J'ai ainsi intégré le master professionnel régie des œuvres et montage d'expositions à l'Université d'Amiens. Après avoir occupé des postes de chargée de collections et régisseuse dans différents musées et centres d'art (fonds régional d'art contemporain Centre Val de Loire, Frac Île-de-France, Grand Palais), je suis arrivée à la Contemporaine en septembre 2020 pour m'occuper des expositions permanentes et temporaires et aider à la préparation du déménagement des collections.

Quelles sont les particularités de la régie des œuvres dans une bibliothèque ?

LG La régie des œuvres diffère selon chaque institution en fonction de sa taille, de son organisation et qu'importe son statut, bibliothèque ou musée. La particularité de la Contemporaine résiderait plutôt dans ses collections qui sont consultables habituellement par les

usagers de la bibliothèque. Il nous arrive également de nous poser des questions sur les restaurations et leurs degrés. Par exemple, de petites déchirures sur un tract seront bien évidemment consolidées mais une trace de pieds, racontant sa production, son usage et sa collecte, est plus problématique et fait l'objet de discussions.

...et pour les expositions de la Contemporaine particulièrement ?

Du fait de la pluralité de ses collections, nous essayons dans la muséographie de l'Atelier de l'histoire, exposition permanente, et dans les expositions temporaires, de présenter sans sacralisation une pièce d'archives, une peinture, un périodique ou une photographie. Pour les expositions temporaires, les missions mêlent à la fois celles d'un chargé de production et d'un régisseur des expositions. Le travail commence dès que les commissaires ont une idée suffisamment détaillée du projet, idéalement deux ans avant l'ouverture. Nous supervisons la production de l'exposition du choix des scénographes à la coordination des différents corps de métier pour le montage des expositions comprenant la pose de la signalétique et les réglages lumières, en passant bien sûr par la régie des œuvres exposées (demandes de prêt, transport, emballage, restauration). C'est un travail à la fois administratif, juridique et logistique dont la finalité est l'exposition mais où l'objectif principal est de réduire au maximum les risques encourus par les œuvres.

Vous souhaitez que les expositions entrent dans une démarche éco-responsable, pouvez-vous nous en dire plus ?

TD L'éco-responsabilité est un enjeu majeur, largement considéré par le monde culturel cette dernière décennie. À la Contemporaine, plusieurs points nous aident à concilier l'organisation d'expositions et les principes du développement durable. Tout d'abord, le réemploi de la scénographie est un critère important dans le choix des scénographes et nous permet de limiter la construction de nouveaux éléments. Lors de la première exposition organisée au sein du bâtiment Gaudin, la Contemporaine et les scénographes retenues ont fait le choix d'un mobilier modulable, facilement démontable et stockable afin d'être réemployé. Nous réutilisons ainsi les cadres, les vitrines et les cloisons. Les éléments créés

pour répondre aux spécificités d'une nouvelle exposition sont ajoutés à notre stock ou bien sont donnés pour leur offrir une seconde vie. Ce travail est le fruit d'une collaboration entre les commissaires, la régie et les scénographes composant avec ces contraintes de réemploi. Concernant les transports, les expositions temporaires proposées par la Contemporaine ayant pour objectifs de valoriser les collections de l'institution, les prêts extérieurs ne représentent qu'un pourcentage restreint des œuvres exposées, limitant donc l'empreinte carbone dus aux transports. De la même manière, le déplacement des visiteurs est une enveloppe moindre dans le bilan carbone de nos expositions puisque la majorité de notre public est un public de proximité.

Quels sont les grands projets d'exposition à venir à la Contemporaine (expositions temporaires, Atelier de l'histoire) ?

LG La prochaine exposition temporaire prévue pour novembre 2025 sera consacrée au photomontage politique au XX^e siècle (avant l'arrivée de Photoshop®). Elle s'inscrit dans la lignée d'expositions précédentes organisées par la BDIC aux Invalides : « Un siècle de manipulations par l'image en 2000, Affiche-Action ! » en 2012, « Internationales graphiques » en 2016 ou bien encore « À l'affiche ! Claude Baillargeon » plus récemment à la Contemporaine. Elle fera la part belle aux collections d'affiches et de presse de la Contemporaine. Pour 2026, c'est une exposition monographique sur le photographe Didier Lefèvre qui sera présentée. Cette exposition est rendue possible grâce au don de l'ensemble des archives photographiques du photoreporter par les mandataires de sa succession. À cette occasion, les expositions à la Contemporaine seront ouvertes au public plus longtemps, passant d'une durée de quatre à six mois afin qu'elles puissent être vues par le plus grand nombre.

Le parcours de l'Atelier de l'histoire est quant à lui renouvelé annuellement par la rotation de quelques pièces pour des raisons de conservation mais aussi afin d'actualiser son contenu.

Comment est assurée l'entretien des expositions ?

TD L'entretien des expositions est un travail quotidien assuré avec l'aide de l'ensemble des équipes de la Contemporaine. Les salles d'expositions sont inspectées quotidiennement et toute anomalie est ensuite rapportée à l'équipe de la régie afin de pouvoir intervenir. En parallèle, la température et l'humidité relative des salles sont relevées plusieurs fois par jour afin de contrôler le climat des espaces d'exposition et apporter des ajustements si nécessaires. Chaque mois, les espaces d'exposition sont dépoussiérés et nous procédons à la vérification des pièges à insectes.

Comment s'organise la gestion des œuvres pour les prêts ?

LG Depuis 2023, la régie des expositions a également en charge la gestion des prêts des collections de la Contemporaine auprès d'institutions extérieures. Le nombre de prêt est d'environ une centaine par an mais peut augmenter ou diminuer drastiquement selon les années en raison de commémorations ou de thématiques mises à l'honneur. Par exemple en 2014, à l'occasion du centenaire de la première guerre mondiale, 473 pièces des collections ont été prêtées alors qu'en 2024, année des Jeux olympiques, seules 43 œuvres ont été prêtées.

Ces demandes de prêts émanent à la fois d'institutions françaises et d'institutions internationales : allemande, suisse ou encore chinoise.

TD Les prêts sont le plus souvent sollicités dans le cadre de l'organisation d'expositions temporaires mais quelques œuvres font également l'objet de prêts de longue durée par exemple au musée Gadagne à Lyon ou dans la ville de Woerth. Certaines œuvres sont également prêtées à l'École de Condé, par exemple le tableau de Jean Galeani, *Patrie universelle, place de la Bastille*, afin qu'elles soient restaurées par des étudiants en conservation-restauration.

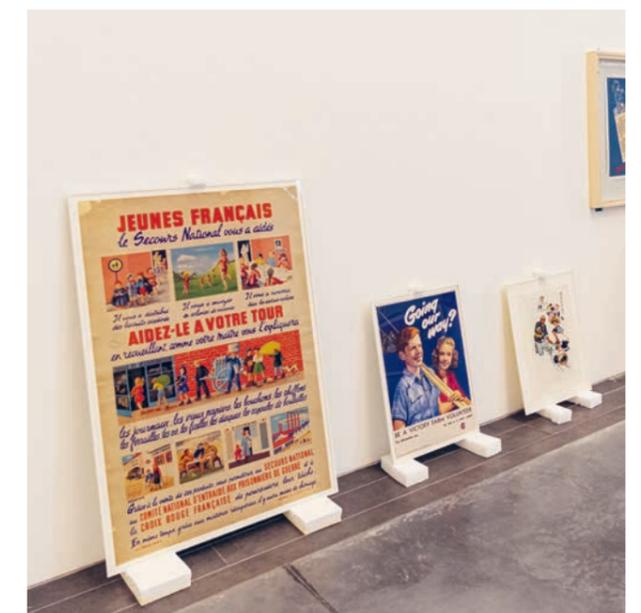
LG Nous sommes les principales interlocutrices des institutions emprunteuses. D'un point de vue matériel, nous vérifions la disponibilité des œuvres, leur état, les conditions d'emballage et de transport, transmettons nos préconisations pour leur exposition (encadrement, température, hygrométrie, sécurité, etc.). Tout cela s'accompagne d'une gestion administrative de ces prêts avec l'établissement des conventions, des fiches de prêt, la validation des conditions d'assurance, les demandes d'autorisation de sortie de territoire, etc. Nous prenons toutes les précautions pour éviter les risques et dommages sur les œuvres.

PROCHAINE EXPOSITION

Couper, coller, imprimer : le photomontage politique au XX^e siècle
 19 novembre 2025 – 14 mars 2026



Toutes les photos : © Laure Ohnona - La Contemporaine.



Archives scientifiques et matériaux pour la recherche

La Contemporaine copilote avec le Muséum national d'histoire naturelle le programme à vocation nationale « Archives scientifiques et matériaux pour la recherche » de CollEx-Persée.

Le groupement d'intérêt scientifique CollEx-Persée, porté par l'établissement public Campus Condorcet, développe un programme consacré aux « archives scientifiques et matériaux pour la recherche ».

Piloté par la Contemporaine et le Muséum national d'histoire naturelle, le programme, souhaite penser les archives et les matériaux pour la recherche au sein des collections hybrides des bibliothèques et aux côtés des ressources imprimées et numériques. Son objectif est d'adosser ces ensembles documentaires à des services qui répondent aux besoins des chercheurs en tant qu'utilisateurs de sources d'information de toutes sortes et producteurs de données, de résultats de recherche et d'archives.

Des archives et matériaux pour la recherche

Les bibliothèques conservent des archives, documents, ressources et objets de toutes formes (imprimés, audiovisuels, numériques...), reçus ou produits lors d'un processus de recherche. Ces ensembles peuvent également comprendre des matériaux composites, témoignant d'étapes intermédiaires de la recherche ou collectés par des chercheurs auprès d'autres acteurs : archives de sociétés savantes, autres chercheurs, militants, témoignages et entretiens, etc. Ces matériaux à la frontière entre archives et documentation échappent parfois au circuit classique des archives publiques comme à celui des données de la recherche et leur statut juridique n'est pas toujours clair.

Les besoins pour conserver ces fonds, les rendre communicables et exploitables sont importants. Le programme veut améliorer les outils et services disponibles et faire rencontrer les gisements documentaires et les communautés de recherche qui en ont besoin.

Trois axes de travail

Les travaux de préfiguration ont conduit à structurer le programme en trois axes. Le premier suit une logique de service et d'organisation et cherche à favoriser les relations entre les bibliothèques, les services

d'archives de l'Enseignement supérieur et de la recherche et les services d'archives de l'État. Il réfléchira également à l'accompagnement des chercheurs en tant que producteurs de fonds.

Le second axe porte sur les questions de signalement, de diffusion et d'exploitation des archives. Il vise notamment à promouvoir la mise en place de pôles d'expertise ou de services pour l'exploitation des documents, selon une organisation territoriale et transdisciplinaire.

Un troisième axe, consacré aux « archives audiovisuelles et nativement numériques », se justifie par les spécificités de ces types documentaires et la complexité des enjeux soulevés.

Le programme « Archives scientifiques et matériaux de la recherche » fédère des bibliothèques de l'ESR (Enseignement supérieur et de la recherche), le réseau national des MSH (Maison des sciences de l'homme), le SIAF (service interministériel des archives de France) et la mission des Archives nationales auprès du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Ce fonctionnement collaboratif doit favoriser les échanges et la synergie entre communautés : entre archivistes et bibliothécaires, et entre ces derniers et les chercheurs. Il participera également à l'émergence d'une culture partagée autour des archives de la recherche en bibliothèques.

JUDITH SORIA (MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE/COLLEX-PERSÉE)



Les enfants, 2013, Joanna Iwanowicz-Concejo

1. Favoriser les relations entre les bibliothèques, les services d'archives de l'Enseignement supérieur et de la recherche et les services d'archives de l'État.

2. Promouvoir la mise en place de pôles d'expertise ou de services pour l'exploitation des documents.

3. Se consacrer aux archives audiovisuelles et nativement numériques.

Le projet européen ACTIVATE (2025-2028) a été lancé !

Les 3 et 4 février derniers a eu lieu, à l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) puis à la Contemporaine à Nanterre, la réunion de lancement du projet collectif européen ACTIVATE, qui réunit seize partenaires (universités, archives et musées) issus de sept pays, autour de l'histoire de l'engagement politique et social en Europe (XIX^e-XXI^e s.)

À l'heure où les démocraties européennes se voient fragilisées voire remises en cause, dans un contexte international d'une extrême tension, il paraît essentiel de rappeler l'importance de contribuer à la préservation et à la valorisation du patrimoine culturel européen que représentent les archives de l'engagement politique et social, du XIX^e siècle à nos jours.

Le projet Marie Skłodowska-Curie Staff Exchanges ACTIVATE, « The Activist, the archivist and the researcher: novel collaborative strategies of Transnational research, archiving and exhibiting social and political dissent in Europe

(19th-21st century) », est né de cette urgence. Lancé au 1er janvier 2025 pour une durée de quatre ans, sous la coordination de l'UVSQ (Université Versailles-Saint-Quentin), il propose des mobilités à l'échelle européenne afin de contribuer à la mise en place d'un nouveau réseau d'expertes et experts dans les domaines des archives et de l'engagement politique et social, invités à travailler ensemble sur la manière dont les archives des mobilisations de la société civile en Europe ont été collectées, conservées et valorisées, ou non, du premier XIX^e siècle à nos jours.

Le projet propose de suivre l'histoire de l'engagement en Europe à partir de quatre thèmes trans-

versaux : l'analyse croisée des formes conservatrices et progressistes de l'activisme liées à la notion de « révolution » ; l'émergence et la diffusion des mouvements féministes ; les luttes environnementales ; les mobilisations de solidarité internationale avec des mouvements politiques et sociaux extra-européens.

ACTIVATE souhaite se confronter aux archives dans toute leur diversité de formats et de supports et suivre leurs itinéraires, dans une approche comparative et transnationale. Le projet réunit ainsi seize institutions (universités, centres d'archives, musées), dont la Contemporaine, situés dans sept pays européens (France, Italie, Pays-

Bas, Allemagne, Suisse, Pologne et Hongrie).

Trois groupes de travail thématiques vont, respectivement, retracer une histoire croisée des lieux d'archives partenaires du projet ; se concentrer sur le lien entre expérience politique et culture matérielle ; réfléchir à la notion de médiactivisme, des images imprimées du XIX^e siècle à l'hacktivisme. Le projet devrait donner lieu à deux expositions, l'une sur les objets politiques et leurs enjeux de conservation et valorisation, la seconde sur les archives des mobilisations féministes en Europe du XIX^e siècle à nos jours.

CAROLINE MOINE (UNIV. PARIS-SACLAY, UVSQ/CHCSC)

Un nouveau site Internet institutionnel pour la Contemporaine

Après la montée en version de l'Argonaute, la bibliothèque numérique de la Contemporaine, c'est au tour du site Internet (www.lacontemporaine.fr) de se transformer pour s'aligner à la fois sur les nouveaux usages du web et donner à voir l'ensemble des services.

Une refonte d'abord motivée par des besoins techniques

Créé au milieu des années 2000 (2006/2008), le site Internet de la Contemporaine est actuellement à sa troisième version technique avec une dernière refonte éditoriale réalisée pendant le confinement. Le site rencontre de nombreux problèmes informatiques et n'offre plus une navigation optimale, conforme aux pratiques contemporaines et aux attentes du web (comme l'adaptabilité à la lecture sur téléphone mobile,

principal canal de lecture du web, le référencement dans les moteurs de recherche ou la navigation sur le site). Ces lacunes techniques ralentissent et font perdre de potentiels lecteurs et visiteurs à un moment où la Contemporaine a besoin de fidéliser son public.

Valorisation des services

C'est pour cette raison que le prochain site, mis en ligne à la fin de l'été 2025 et développé par l'agence Advency, proposera une navigation permettant de

rendre les informations, notamment pratiques, plus accessibles. Poursuivant dans la modernité, il sera plus graphique, en offrant une place de taille aux images et aux vidéos. Restant une priorité, l'accès aux catalogues et aux collections sera possible à tout moment de la navigation. L'arborescence, quant à elle, valorisera les différents espaces du bâtiment et prolongera en ligne les offres et les services proposés aux usagers (lecteurs, visiteurs, professionnels), comme les événements culturels et scien-

tifiques à travers un agenda, l'offre de formation, les projets de recherche scientifique ou encore la librairie.

Création d'une librairie en ligne

Le futur site comprendra effectivement une librairie en ligne qui rendra visibles et disponibles à la commande la plupart des publications de l'institution (environ une centaine d'ouvrages et revues restituant l'histoire de l'institution) ainsi que certains articles dérivés (cartes ■■■

postales, affiches retirables sur place) avec un paiement en carte bancaire.

Développement de l'écosystème numérique

Le nouveau site a pour objectif de créer une meilleure cohérence entre les environnements numériques de la Contemporaine et de lier davantage l'Argonaute, le carnet de recherches Hypothèses et les catalogues via les collections et leurs présenta-

tions. L'actualité des collections est ainsi signalée sur le site et dirigé vers la bibliothèque numérique lorsque le fonds y est numérisé ou sur le carnet lorsqu'il s'agit de présentation relevant de la recherche ou de la formation. L'idée est de générer plus de trafic sur ces sites, de les éditorialiser et de créer un véritable écosystème, miroir des pratiques de l'institution.

CÉLIA BRICOGNE

Rendez-vous très prochainement sur www.lacontemporaine.fr

Toutes les remontées et expériences seront les bienvenues.

Suspension du compte X

En raison de ses missions de service public et de diffusion des savoirs scientifiques, la Contemporaine suspend son compte X.

Dans la lignée de ses partenaires et des acteurs et actrices de l'Enseignement supérieur et de la recherche, l'institution ouvre un compte Bluesky et un compte Mastodon afin de retrouver un espace de débats et de partage et continuer à toucher et à échanger avec son public.

Communiqué du 25 février 2025

La Contemporaine est désormais présente sur:

www.lacontemporaine.fr

-  @lacontemporaine.bsky.social
-  @lacontemporaine.mastodon.social
-  @LaContemporaineBAM
-  @lacontemporainebam
-  @La Contemporaine

AGENDA

Jeudi 5 juin 18h

Rencontre "Graphisme d'intérêt général" en partenariat avec le CNAP et en présence de graphistes, lauréats de la commande.

Mardi 17 juin 9h > 18h

Journée d'étude

Les post-dictatures et les transitions démocratiques dans le Cône Sud : rétablissements des démocraties et formes persistantes d'autoritarisme.

Plus d'informations sur le site de la Contemporaine

L'été approche, les horaires changent ...

Horaires d'été (à partir du 30 juin)

Salle de lecture

Lundi-vendredi : 10h > 18h

Atelier de l'histoire

Mardi - vendredi : 13h > 18h

Fermeture de l'Atelier de l'histoire

> à partir du 11 juillet

Fermeture de la Contemporaine

> 26 juillet > 17 août

INFORMATIONS PRATIQUES

LA CONTEMPORAINE BIBLIOTHÈQUE, ARCHIVES, MUSÉE DES MONDES CONTEMPORAINS

Université Paris Nanterre
184 cours Nicole Dreyfus
92000 NANTERRE

Accès

RER A ou ligne L
Gare de Nanterre Université

LEGENDES DES IMAGES DU DOSIER 1. Photographie de la libération de Paris © Coll. La Contemporaine PHT_0582. | **2.** Photographie de l'enthousiasme de la victoire des Alliés, 1945, New York © Coll. La Contemporaine PHT_0598_04. | **3.** Affiche « Retroussons nos manches : ça ira encore mieux ! », Carlos Fontseré, 1945 © Coll. La Contemporaine AFF_030912_06. | **4.** Affiche « Résistance, libération, reconstruction : souscrivez à l'emprunt de la libération », Bordeaux © Coll. La Contemporaine AFF_030910_06. | **5.** Affiche « 14 juillet 1945 : oui, la victoire sera remportée », 1945 © Coll. La Contemporaine AFF_030901_04. | **6.** Peinture sur huile de Roger Bezombes, « La Libération », France, 1944-1945 © Adagp, Paris, 2025. Coll. La Contemporaine, OR_007576. | **7.** Photographie de la fête de la victoire et de la libération, Paris © Coll. La Contemporaine PHT_0587_02. | **8.** Carte postale de la libération de Paris, « Le baiser sur un char », Fernand Hazan © Coll. La Contemporaine CP_0675_03. | **9.** Figurine « Les GI et les femmes françaises » © Coll. La Contemporaine OBJ_75. | **10.** Périodique *The Stars and Stripes* © Coll. La Contemporaine GFP_0105_A_1945_1_285_001. | **11.** Périodique *The Stars and Stripes* © Coll. La Contemporaine GFP_0105_A_1945_1_269_001. | **12.** Carte postale de la libération de Paris, « Défilé des FFI à la place de la Concorde », P. Boulat © Coll. La Contemporaine CP_0675_02. | **13.** Photographie de la libération de Bruxelles. Les soldats alliés sont acclamés par la foule en délire, INBEL Belgian news agency © Coll. La Contemporaine PHT_0598_08.